

# PROVINCE DE BELGIQUE ET PAYS-BAS

## RAPPORT POUR LE CHAPITRE GENERAL

1<sup>ère</sup> partie :

de 2016

### Description des contextes (social, culturel, politique, ecclésial) de l'Unité

La Province de Belgique et Pays-Bas s'étend sur 3 pays (Belgique, Pays-Bas, Surinam). Elle utilise seulement deux langues (néerlandais et français). Et pourtant on peut parler de quatre cultures différentes : française pour la Wallonie (Belgique-Sud), flamande pour la Flandre (Belgique-Nord), néerlandaise pour les Pays-Bas, surinamaïse pour le Surinam (en Amérique du Sud). Pour compliquer les affaires, on pourrait aussi parler d'une sorte de culture belge (gastronomie, sport, etc.) ; et même si la Flandre et les Pays-Bas parlent la même langue officielle, il y a pas mal de différences culturelles entre les deux sociétés.

La Belgique et les Pays-Bas se situent dans l'Union européenne. Ils appartiennent aux pays fondateurs de cette Union (Benelux, Europe des six), et la grande majorité politique est pro-européenne, même si les minorités s'affirment de plus en plus. La Belgique est devenu un état fédéral avec quatre gouvernements différents : la Flandre, la Wallonie, la Région de Bruxelles, la Communauté allemande. Il y a toujours des problèmes régionaux et communautaires, qui sont difficiles à comprendre pour des non-belges, et parfois même pour des belges. Les Pays-Bas est un pays différent, et même si on y parle la même langue officielle (le néerlandais) comme en Flandre (Belgique-Nord), la culture, les coutumes et les lois ont un autre caractère. Le Surinam est un pays indépendant en Amérique du Sud; c'était une colonie des Pays-Bas et on y utilise le néerlandais comme langue officielle. La culture surinamaïse est un mélange de cultures européennes, asiatiques et sud-américaines.

Les Pays-Bas et la Belgique sont des pays prospères. Mais comme partout dans le monde riche, il y a aussi une population pauvre qui, à cause des crises financières et économiques, est en augmentation. L'immigration et l'intégration des immigrés sont des défis importants dans les deux pays. Les attaques violentes des « radicalisés » créent parfois un climat de peur pour tout ce qui est étranger. Au Surinam la situation est différente mais reste toujours assez difficile à cause de la pauvreté et l'instabilité du pays.

Le contexte ecclésial est bien différent dans les trois pays. Les Pays-Bas est un pays dit « protestant », avec une grande présence catholique. La Belgique est un pays dit « catholique », avec une minorité d'autres églises chrétiennes. Le Surinam est un pays où il y a beaucoup de religions différentes qui vivent l'une à côté de l'autre. La sécularisation aux Pays-Bas et en Belgique fait de ces pays des « terres de mission ». La présence de l'Islam crée des sensibilités nouvelles. Récemment l'église catholique en Belgique, comme aussi aux Pays-Bas, a souffert beaucoup à cause des abus sexuels par des prêtres et religieux sur des enfants. De plus en plus l'église perd sa crédibilité, et la transmission de la foi d'une génération à l'autre devient très difficile. Les deux pays en Europe, comme aussi le Surinam en Amérique du Sud, souffrent d'un manque de vocations pour la prêtrise et la vie religieuse.

## 2<sup>e</sup> Partie

### **Depuis le Chapitre de 2010, et en relation avec les 5 appels à la conversion, dans quels domaines votre Unité s'est-elle développée et que reste-t-il encore à faire ?**

La Province de Belgique et Pays-Bas fut créée en 2005 pour donner plus de possibilités aux trois unités préexistantes (Pays-Bas, Belgique-Nord et Belgique-Sud). Dans un temps passé le Surinam a d'abord été une Délégation, puis est devenu une Mission, et maintenant se situe comme un District de la Province Belgique et Pays-Bas. Vu l'âge avancé de la majorité des membres et le manque total de nouveaux candidats on ne doit pas s'attendre à des nouvelles activités missionnaires. Par contre, la Province offre à chacun des opportunités de bien vieillir et d'être soigné et accompagné, tout en vivant sa vocation de religieux oblat.

En ce qui concerne la communauté, il y a eu des rencontres de district ou de communauté locale un peu partout, mais il manque de compréhension et soutien mutuels, de vraie communication et de partage. Aussi la prière ensemble, où tous sont présents, est fort limitée.

Concernant la mission, il n'y a pas d'initiatives nouvelles ou d'activités réellement missionnaires faute de « forces vives ». Il reste encore un petit nombre d'Oblats qui travaillent en paroisse et ils y donnent un très bon témoignage. En général les anciens sont intéressés à savoir ce qui se passe dans les « missions » et ils veulent rester en contact avec toute la Congrégation.

Le service du leadership de la Province de Belgique et Pays-Bas s'organise sur trois niveaux : supérieur et économe locaux ; responsable, conseil et économe sur le plan de secteur ou de district; provincial, conseil et économe provincial. Il y a des rencontres régulières sur tous les niveaux. Il devient quand-même difficile de trouver des Oblats qui sont prêts et capables d'exercer ce service.

La formation dans cette Province est limitée à une certaine forme de formation continue, par des recollections et des rencontres. Le provincial fait un effort de visiter régulièrement les communautés et les Oblats qui vivent seuls. En 2014 un groupe de 25 Oblats a fait un pèlerinage à Aix et Marseille.

La gestion financière se fait avec prudence et sagesse. Des commissions de finances existent en chaque secteur et elles font un très bon travail avec l'aide d'experts laïques. Il y a une gestion convenable des biens et des efforts valables vis-à-vis de l'utilisation et destination des immeubles. Et nous faisons un effort pour partager avec les pauvres et la Congrégation.

### **Décrivez comment, selon votre situation particulière, votre Unité se rapporte aux rubriques suivantes :**

#### **- La communauté oblate et la vie religieuse (identité oblate) :**

Dans la Province de Belgique et Pays-Bas il y a 7 communautés établies, mais un bon nombre de membres vivent seuls ou en famille. Même en communauté il y a trop

d'individualisme et pas assez un d'esprit de fraternité. Parfois la vie de prière communautaire est réduite au minimum. Tous se sentent bien oblats, mais ce n'est pas toujours visible.

#### - **Mission et évangélisation**

Une dizaine d'Oblats travaille en paroisse, où il font une évangélisation missionnaire. Un Oblat est responsable pour la pastorale des Africains francophones dans un diocèse belge. Un autre collabore avec VIVAT pour justice et paix. Un père fait partie de l'équipe des Oblats à Lourdes. Six sont missionnaires au Surinam et un au Pérou. Un Oblat de la Province donne un coup de main au noviciat de Guatemala.

### **En lien avec notre histoire oblate et votre propre histoire, et compte tenu de l'appel de l'Eglise pour une nouvelle évangélisation, comment votre Unité se renouvelle-t-elle en vue d'un meilleur service des pauvres d'aujourd'hui ?**

Tous admirent le Pape François et sont tout-à-fait d'accord que l'Eglise doit être plus missionnaire, allant plus vers les périphéries. Pourtant la grande majorité des Oblats dans la Province de Belgique et Pays-Bas n'est plus capable de s'engager dans des projets pastoraux nouveaux à cause de l'âge et des maladies. Il y a quand-même des initiatives. Dans une communauté, chaque mois, les Oblats invitent les pauvres de la région pour un repas de midi. Dans une autre communauté, un jour par semaine, deux Oblats travaillent avec « Poverello », une organisation qui procure des repas aux pauvres de la ville. Ceux qui travaillent en paroisse donnent une attention spéciale aux pauvres « aux multiples visages ». Régulièrement une aide financière est approuvée par le Conseil provincial pour des projets d'évangélisation ou de développement.

### **Quelles sont les questions principales que votre Unité voudrait porter à l'attention du Chapitre général ?**

- Quelle sorte de présence oblate missionnaire dans les pays sécularisés, où la vie chrétienne est fortement réduite ?
- Comment encourager la « mission ad gentes » dans le sens que le Pape François en donne, c'est-à-dire d'aller aux périphéries ? Comment intensifier la prière pour les Unités oblates en détresse et les aider financièrement ?
- Comment devenir vraiment un Institut international, avec des communautés internationales ? Comment intégrer les nouveaux membres, ceux qui viennent d'autres pays ou continents ?
- Comment vivre en communauté religieuse, si auparavant on a vécu une vie apostolique plutôt individuelle, même individualiste ?
- Encourager et promouvoir les soins pour les Oblats âgés et malades

Daniel CORYN, o.m.i.  
Provincial

## STATISTIQUES POUR LE RAPPORT DES UNITES AU CHAPITRE GENERAL

NOM DE L'UNITE : **PROVINCE DE BELGIQUE ET PAYS-BAS**    DATE : **13-07-2015**

NOM DU SUPERIEUR : **CORYN Daniel**

MEMBRES : **79**

Pères :	<b>64</b>
Frères en vœux perpétuels :	<b>15 (dont 3 sont diacres)</b>
Frères en vœux temporaires :	<b>0</b>
Scolastiques en vœux perpétuels :	<b>0</b>
Scolastiques en vœux temporaires :	<b>0</b>
Novices :	<b>0</b>
Prénovices :	<b>0</b>

MAISONS DE FORMATION DANS L'UNITE : **0**

Il n'y a pas de maisons de formation dans l'Unité et donc pas de formateurs, excepté un père qui pour le moment donne un coup de main au noviciat de Guatemala.

NOMBRE D'OBLATS A PLEIN TEMPS DANS LE MINISTERE DES VOCATIONS :	0
NOMBRE DECENTRES DE RETRAITE/PELERINAGES DESSERVIS PAR L'UNITE:	0
NOMBRE D'OBLATS EN PLEIN TEMPS DANS LA PREDICATION :	0
NOMBRE DE PAROISSES DESSERVIES PAR L'UNITE :	9
NOMBRE D'OBLATS EN MINISTERE PAROISSIAL :	9
NOMBRE D'OBLATS DANS L'ENSEIGNEMENT (supérieur) :	1
NOMBRE D'OBLATS EN PASTORALE DE JEUNESSE :	0
NOMBRE D'OBLATS DANS LES MEDIAS :	0
NOMBRE D'OBLATS EN OECUMENISME ET/OU DIALOGUE INTERRELIGIEUX	0
NOMBRE D'OBLATS EN JUSTICE/PAIX/INTEGRITE DE LA CREATION :	1
NOMBRE D'ASSOCIES LAICS OBLATS ACTIFS :	0
AUTRES MINISTERES SPECIALISES :	
- aumônerie d'hôpital	1
- aumônerie de pèlerinage	1
- administration	1

## AGES

Il y a 52 Oblats sur 79 (65,8 %) qui ont plus de 75 ans ;  
il y a 68 Oblats sur 79 (86,0 %) qui ont plus de 70 ans.

La majorité des Oblats dans la Province est donc à la retraite, mais beaucoup font encore un peu de ministère (RAM = Reduced Active Ministry) comme animateurs de recollections ou de retraites, et come célébrants d'Eucharistie en couvents ou même en paroisses.

De 90 à 100 ans :	7		
De 85 à 89 :	9		
De 80 à 84 :	12	Plus de 80 ans :	28
De 75 à 79 :	24		
De 70 à 74 :	16	De 70 à 79 :	40
De 65 à 69 :	7		
De 60 à 64 :	0	De 60 à 69 :	7
De 55 à 59 :	0		
De 50 à 54 :	2	De 50 à 59 :	2
De 45 à 49 :	2		
De 40 à 44 :	0	De 40 à 49 :	2

13/07/2015

Daniel CORYN, o.m.i.  
Provincial

# PROVINCE DE BELGIQUE ET PAYS-BAS

## 36<sup>ème</sup> Chapitre Général - 2016

### QUESTIONNAIRE POUR TOUS LES OBLATS

1. En regardant notre histoire et charisme, qu'est ce que, à votre avis, est essentiel à notre identité aujourd'hui ?
  - Suivre le Christ (« sequela Christi »), vivre du Christ et avec lui, le Sauveur du monde. Cela veut dire : vivre l'Évangile.
  - Vie fraternelle en communauté et hors communauté, attentif aux autres, respect, compassion. Surtout dans une Province où la majorité des membres est en retraite.
  - Avoir le souci des pauvres, être avec eux, qu'ils se sentent reconnus, bâtir avec eux.
  - Ouverture et engagement aux défis du monde.
  
2. Comment décririez-vous la mission Oblate dans notre monde en mutation rapide ?
  - Qu'on revienne à fond à l'Évangile et à la proximité avec les gens.
  - Être conscient de ce qui se passe dans le monde et s'engager ensemble et avec ceux et celles, déjà engagés, face à la pauvreté, l'injustice, la corruption, le non-respect de la nature.
  - Annoncer la Bonne Nouvelle dans un langage adapté à notre temps et une attitude personnelle et communautaire, qui réveille et interroge. Pour cela la formation continue est très importante.
  - Notre mission est d'être proche de ceux qui souffrent le plus. Nous devons nous laisser interpellés par les pauvres aux multiples visages, et partager leurs inquiétudes.
  - Notre mission commence au sein de nos communautés : ouverture, hospitalité soigner nos anciens et malades, créer un esprit de famille.

3. Quelles sont les connexions et les défis entre identité Oblate et mission Oblate ?

- Notre identité Oblate nous demande d'être engagés dans la mission, avec, en priorité, nos confrères. Pour plus d'efficacité et pour ne pas gaspiller nos énergies, il est essentiel de travailler avec les autres, étant d'accord d'aller dans la même direction.
- Etre vrai, pas d'hypocrisie, pas de comédie, pas de masque. Ce qu'on manifeste à l'extérieur, qu'on le vive vraiment en nous ; qu'on vive en accord avec soi-même.
- Etre vrai aussi dans la prière, comme le Christ ; et être vrai dans nos actions, avec les talents qui sont les nôtres.
- Il faut remarquer que dans notre Province l'apostolat a été toujours considéré plus important que la communauté. Maintenant que beaucoup n'ont plus d'apostolat à cause de l'âge ou de maladies, parfois ils se sentent 'condamnés' à vivre ensemble, sans qu'ils sont vraiment éduqués dans une culture de communauté. Ainsi, vivre en communauté crée de grandes difficultés.

4. Quelles sont les signes d'une nouvelle vie et d'espoir que vous voyez parmi nous ?

- On voit peu de signes de renouveau. On voit des gens qui réfléchissent, qui attendent qu'on sorte des sentiers battus, qu'on abandonne ce qui est vieillot ou dépassé. Mais on voit peu d'actions.
- Il est quand-même heureux de voir des gens de religions différentes, engagés ensemble devant les misères à soulager. C'est aussi positif de voir des jeunes qui vivent la fraternité en dehors des frontières : on est tous frères.
- Comme Oblats, nous aidons les jeunes Unités oblates avec notre prière et aussi financièrement.
- Nous essayons de vivre une vie simple, modeste : pas de luxe dans nos communautés, pas de recherche mondaine de confort.
- Dans certaines communautés religieuses, les portes s'ouvrent pour accueillir les gens et pour ouvrir nos esprits.

5. A votre avis et compte tenu de notre histoire et charisme, que peut-t-on améliorer dans la Formation actuelle des Oblats (première et continue) pour préparer la mission aujourd'hui ?

- Nous n'avons pas de structures de formation dans la Province. Quand-même nous communiquons nos idées de la formation.
- Insister sur un discernement initial sérieux et une formation humaine solide.
- Qu'on ne forme plus les jeunes en « vase clos ». Qu'ils restent en contact avec le monde. Qu'ils apprennent à vivre avec les pauvres par des stages, être proche d'eux, vivre un style de vie pauvre. Etre éduqué à la valeur de l'argent (gagner sa vie, partager de son nécessaire).
- Qu'ils reçoivent une formation au niveau de la psychologie afin de pouvoir réagir avec discernement et sens de l'humain.
- Qu'on insiste très fort sur la connaissance des Ecritures. Qu'ils apprennent d'où on vient : on le découvre à travers l'histoire du peuple de Dieu.
- Insister sur la rencontre vraie avec le Christ, prendre régulièrement du temps pour l'écouter. Aussi, étudier et apprécier nos Constitutions et Règles.
- 
- Apprendre à vivre en communauté et à apprécier cette vie de communauté, qui doit continuer après les années de formation première.
- Pour leur apprendre la richesse de la Vie Religieuse, qu'on leur donne des formateurs qui sont vraiment des hommes de Dieu, des vrais religieux ou religieuses. Qu'ils aient aussi des formateurs laïques, hommes et femmes, qui ont bien des choses à leur apprendre.
- Qu'ils puissent avoir un vrai conseiller spirituel qu'ils rencontrent régulièrement durant les années de formation, et même après.

## 6. Quelles attentes avez-vous du Chapitre ?

- De bonnes choses ont été réalisées dans le passé. Qu'on garde ce qui est bon et qu'on fasse aussi du neuf.
- Que le chapitre insiste sur l'importance de la formation première des jeunes Oblats : insistance sur l'identité de l'homme – un parcours psychologique.
- Qu'on insiste sur la formation continue, surtout l'apprentissage de la vie communautaire.
- Qu'on regarde de nouveau la situation de nos Frères oblats, pour créer des communautés où tous se sentent sur un niveau égal comme religieux.
- Que ceux qui participeront au chapitre, quittent le chapitre, fiers de leur vocation et décidés à rendre espérance et confiance à leur Unité.



- Qu'après le chapitre, le père Général et son Conseil continuent à nous réveiller et à nous encourager.

13/07/2015

Daniel CORYN, o.m.i.  
Provincial